



TINO

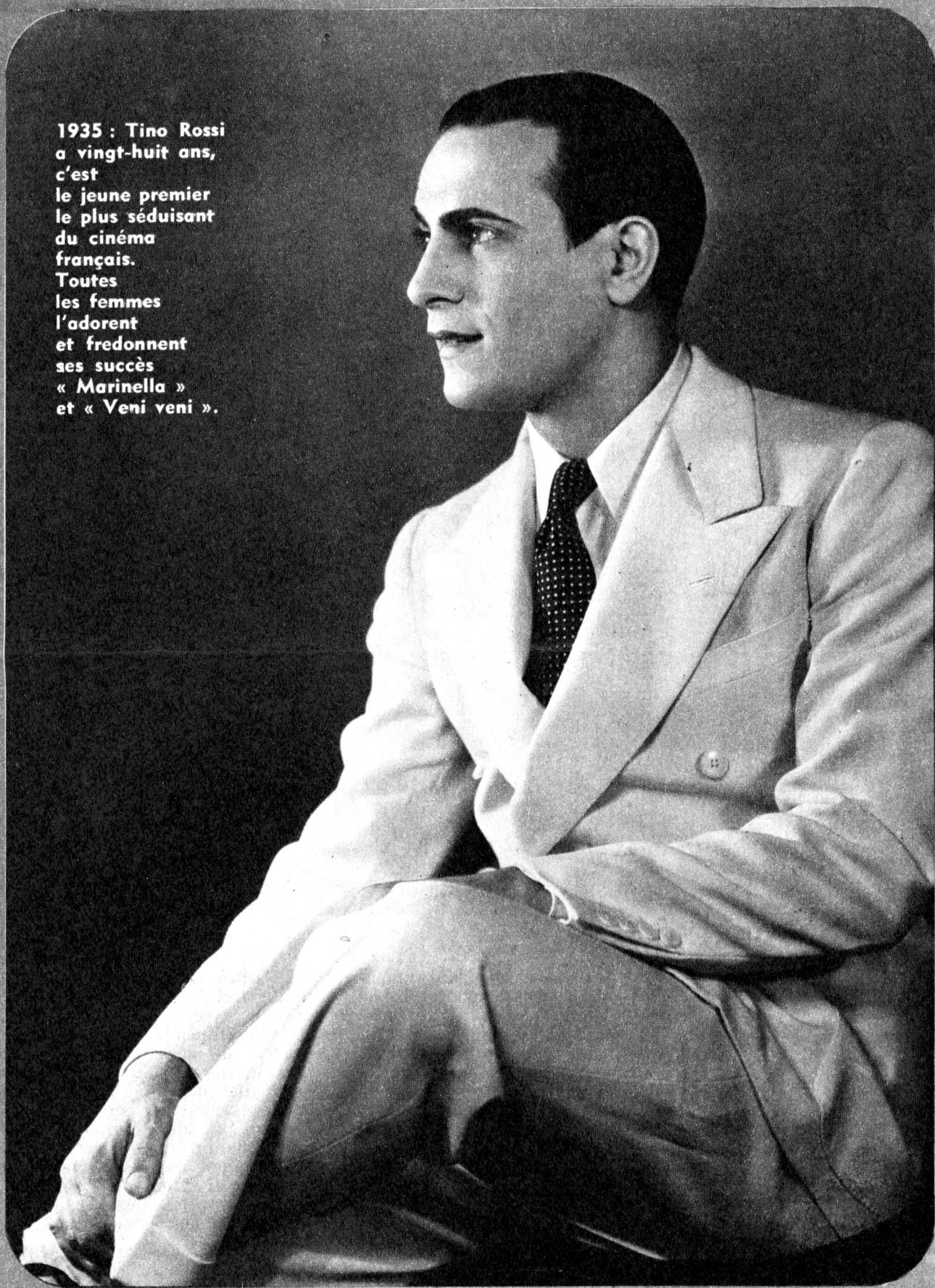
L'ÉTERNEL SÉDUCTEUR

B IEN sûr, il a pris du ventre ! Bien sûr, il n'a plus beaucoup de cheveux ! Mais, à 58 ans, Tino Rossi est tout de même demeuré un séducteur. Et il se trouve encore des femmes pour être folles de lui.

Le refrain de « Marinella » que Tino chantait il y a trente ans et qui fut le début d'une carrière triomphale au cinéma — il a tourné plus de vingt-cinq films — il vous arrive encore de l'entendre siffler dans la rue ou fredonner comme une rengaine, cette rengaine amoureuse dont Tino avait le secret. Un secret qu'aucun autre chanteur après lui, n'a retrouvé.

1965 :
Son sourire
est toujours
le même.
Il a montré dans
sa dernière opérette
« Le Temps
des guitares »
qu'il savait
ne pas vieillir.

1935 : Tino Rossi
a vingt-huit ans,
c'est
le jeune premier
le plus séduisant
du cinéma
français.
Toutes
les femmes
l'adorent
et fredonnent
ses succès
« Marinella »
et « Veni veni ».

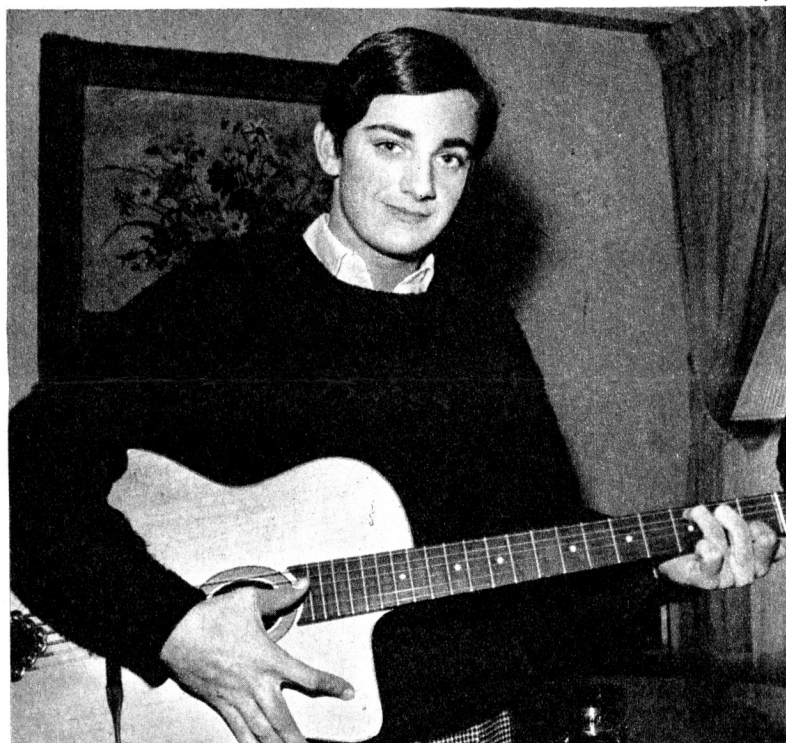




◀ Tino a coiffé le célèbre canotier et pris l'allure de Maurice Chevalier, le grand aîné qu'il admire le plus, sur la scène d'un music-hall.

Dans le film « Naples au baiser de feu », en 1938, Tino est assailli par ses « fans ». ▶

Laurent-Emmanuel Rossi, dix-sept ans, ressemble étonnamment à son père. Il a appris à jouer de la guitare mais ne veut pas être chanteur. ▼



TINO

EN 1939, un adjudant imprudent désigna pour faire la faction devant la caserne de Nice, le soldat Constantin Rossi. Une heure plus tard, deux mille personnes stationnaient devant la guérite dans le fond de laquelle le factionnaire trop célèbre s'était réfugié. A cette époque, c'était la pleine gloire pour Tino ; il avait triomphé dans trois films : « Marinella », « Au son des guitares », et surtout « Naples au baiser de feu » où ses partenaires étaient Michel Simon et Viviane Romance. Lorsqu'on annonçait un « nouveau Tino », les salles s'emplissaient, c'était la recette assurée.

Le jeune chanteur corse, monté d'Ajaccio à Paris en 1933, était devenu, avec quelques chansons et trois films, jeune premier de charme que des millions de femmes adoraient. Sa voix douce (son filet de voix disaient ses détracteurs) avait sur les femmes un pouvoir étonnant. Lorsqu'il chantait au théâtre, elles l'assaillaient dans sa loge et, à la sortie, il fallait qu'il s'éclipse par des portes dérobées pour échapper à leurs poursuites.

Un soir, une ravissante jeune femme entra dans sa loge, nue sous son manteau de vison. Il fallut la faire ramener chez elle par deux agents. Là, ses parents,



éplorés, montrèrent sa chambre dont les murs étaient entièrement tapissés de photos de Tino. L'une d'elles, grandeur nature, était encadrée de deux bougies allumées.

La Société des Tinorossistes

D'autres femmes, moins folles mais aussi enthousiastes formèrent une « Association des admiratrices de Tino Rossi » qui eut bientôt une rivale, la « Société des Tinorossistes ». Elles se réunissaient par groupes fervents pour écouter, dans le plus profond recueillement, les disques de ses chansons.

Ses disques se vendaient déjà à raison de plus de cinquante mille exemplaires par mois. C'étaient toujours des chansons d'amour, des chansons tendres qu'il susurrant de sa voix qu'il n'élevait jamais et que le micro devait amplifier.

Les millions de disques, les films qui suivirent, les opérettes, les tournées de chansons à l'étranger firent de Tino Rossi un milliardaire. Son étonnante vogue dura malgré les années. Plusieurs fois marié, père de famille, resté timide et simple, il perdit peu à peu son physique de jeune premier sans perdre ses admiratrices.

Aujourd'hui, les filles accompagnent leurs mères pour l'applaudir. Et il a toujours sa voix au timbre étonnant qu'il a ménagée avec économie. Ses disques se vendent toujours bien. Il fait encore des tournées qui attirent les foules, malgré ses cinquante-huit ans. Simplement, il dit : « Ma voix plaît encore, pourquoi arrêteraient-je ? D'ailleurs, regardez mon grand aîné, Maurice Chevalier... »

Il sait qu'il y a encore, partout, des femmes qui l'admirent et qui se souviennent du beau Tino de leur jeunesse.

Colette BRAULT.